

GARD Banque alimentaire et Chambre d'agriculture s'unissent pour faire mieux manger les bénéficiaires

objectifgard.com/gard/gard-banque-alimentaire-et-chambre-dagriculture-sunissent-pour-faire-mieux-manger-les-beneficiaires-116823.php

Faire bénéficier les plus modestes d'une alimentation saine, durable et de qualité, est l'objectif du plan « Mieux manger pour tous » mis en œuvre par la Banque alimentaire du Gard, en partenariat avec la Chambre d'agriculture du Gard.



Jérôme Bonet, préfet du Gard, a visité les locaux de la Banque alimentaire du Gard à Nîmes. Les locaux furent présentés par le président de la structure, Joseph Pronesti ici à droite (Photo Anthony Maurin).

Jérôme Bonet, préfet du Gard, était l'invité spécial et s'est prêté, comme ses prédécesseurs avant lui, au jeu du gilet orange prouvant l'appartenance à la Banque alimentaire. Le but de sa venue était la présentation de la structure, bien sûr mais aussi la signature de la convention qui vise à lutter contre l'exclusion, les discriminations et la pauvreté. Cette convention espère favoriser le lien social notamment autour de l'alimentation, dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville comme dans les territoires ruraux.

Joseph Pronesti, président de la Banque alimentaire du Gard, est heureux de recevoir le préfet aussi rapidement : *« C'est un signe de reconnaissance de notre travail au quotidien. J'espère que ce projet nous permettra de distribuer de bons produits à nos bénéficiaires. De plus, les épiceries sociales ne cessent de trouver leur place sur le territoire gardois. »*



La convention est signée (Photo Anthony Maurin).

Un président qui est inquiet. Inquiet pour ses bénéficiaires, mais aussi inquiet pour ses rayonnages. Trois millions de repas sont servis dans le Gard chaque année par la Banque alimentaire. Cela représente 1 500 tonnes distribuées soit six tonnes de nourriture par jour soit plus de 12 000 repas pour les 39 000 bénéficiaires soit 37 kilos par an et par bénéficiaires. De quoi manger un peu mais pas à sa faim. À la louche, cela représente 27 % de féculents, 24 % de produits laitiers, 23 % de fruits et légumes, 11 % de viande, poisson ou œufs et 9 % de gras, sucré ou salé.



Les petites mains de l'ombre travaillent dur... Bravo à tous ! (Photo Anthony Maurin).

« La collecte annuelle arrive les 24, 25 et 26 novembre prochains et ce n'est pas une collecte habituelle car nos étagères sont complètement vides. Heureusement, l'IFME de Nîmes fermera exprès ses portes pour que 400 élèves nous aident à collecter. L'université de Nîmes nous aidera aussi tout comme l'école nationale de police. » Il faudrait 200 tonnes pour rassurer le président et nourrir, au moins le temps de l'hiver, les bénéficiaires. Le préfet du Gard parrainera le lancement de cette collecte pour montrer son soutien.



Le préfet du Gard, Jérôme Bonet (Photo Anthony Maurin).

« J'ai un profond respect pour ce que vous faites et pour les bénévoles qui œuvrent au quotidien. Je suis totalement convaincu que nous avons beaucoup de difficultés aux mêmes endroits. J'ai quelques moyens pour vous aider mais je suis content que la Chambre d'agriculture soit associée à cette nouvelle démarche. »



Heureux de participer à ce projet (Photo Anthony Maurin).

Profitant de sa courte prise de parole pour dire qu'il aimerait venir et parler de ces sujets ou même filer la main aux bénévoles, le préfet Bonet est encore pris par un emploi du temps chargé. Peut-être plus tard. *« En tout cas je veux être votre partenaire et je trouve génial le lien que vous avez dans le monde universitaire. Nos jeunes sont bien et ils s'engagent, je suis d'accord pour porter votre gilet ou pour symboliser quelque chose en lançant cette collecte importante de novembre. La lutte contre la pauvreté est indispensable pour faire société. Il faut montrer à nos concitoyens que chacun a sa place. »*



La Banque alimentaire a besoin de chacun dans une lutte insidieuse contre pauvreté et précarité (Photo Anthony Maurin).

De l'association la Croisée des chemins, Gérard Quittard a noté quelques problématiques actuelles. *« Nous avons 170 familles qui ne viennent pas chez nous par hasard. 70 % d'entre elles viennent de Pissevin. Nous avons aussi 23 jeunes mineurs qui ont d'énormes soucis de logement... L'assistanat permanent n'a jamais remis personne debout mais chez nous ils viennent, nous faisons le point sur leur situation, nous définissons ensemble un programme pour les sortir de la mouise, nous ne prenons pas la Banque alimentaire pour un supermarché ! »*

Pietro Truddai, président de l'association de la table ouverte, lance l'idée de creuser autour du mécénat d'entreprise : *« On n'arrive pas à aboutir... Ça a l'air compliqué et pas pour des raisons administratives ! »*

C'est alors que la Banque alimentaire se pose les bonnes questions. Où trouver de la nourriture ? Il y a encore des gisements inexploités comme récupérer les restes des scolaires, des 52 collèges dans un premier temps mais il faut être équipés et formés.



Jean-Louis Portal (Photo Anthony Maurin).

Pour Jean-Louis Portal, secrétaire de la Chambre d'agriculture du Gard : *« On ne peut être que solidaire avec tout cela ! J'ai toujours milité pour que ces dons deviennent des réflexes de notre part. Nous pouvons donner mais il nous faut, en face, des associations qui peuvent gérer la distribution. Nos réunions vont sensibiliser tout le monde à ces sujets et il nous faudra trouver des budgets. »*

La vie d'un agriculteur n'est pas rythmée comme celle d'un péquin lambda. Il faudra s'adapter de chaque côté pour faire au mieux, gêner le moins et générer le plus. Et Jean-Louis Portal d'assurer qu'*« on chasse mieux en meute que seul ! Il nous faut viser un vrai circuit, coordonner nos actions et avoir une cohérence dans ce que l'on veut. Bravo à tous, nous sommes heureux, à la Chambre, de faire le premier pas dans cet escalier sinueux mais nous y arriveront ! »*

Agir pour la santé et le bien-être de toutes et tous, notamment *via* une alimentation et une agriculture saine et durable, est désormais acté.

Anthony Maurin